

Depuis septembre 2015, la situation politique du Burkina Faso a eu un grand impact sur la vie dans ce pays. Le putsch manqué a entraîné un report des élections prévues début octobre ainsi qu'un retard de la rentrée scolaire.

Les burkinabè ont été très touchés par l'attaque de septembre, particulièrement par le fait que des militaires ont tiré sur des individus sans défense. Et pourtant, le Burkina a connu ça sous Compaoré. Mais depuis fin octobre 2014, date à laquelle ce dernier a dû partir, ce peuple commence à réagir aux événements, à exprimer et à montrer ses colères. Le putsch a donc raté, les élections présidentielles et législatives se sont bien passées en décembre, le nouveau gouvernement a été accepté depuis une dizaine de jours et les élections municipales se préparent pour le mois de mai.

Les attentats du 15 janvier ont renforcé la cohésion sociale au lieu de diviser. Tout le monde est attentif à l'autre, les hôtels, les commerçants et les ouvriers s'organisent pour assurer la protection des clients et de leurs marchandises ; tout le monde se plie, comme en France, aux multiples contrôles avec bonne humeur.

Je retrouve ici un peu de l'atmosphère de Paris.

Ma maison de Bobo Dioulasso reste un lieu de paix et de sécurité !



l'entrée de la cour



le salon

Comme vous voyez, la maison est grande, elle est prête à accueillir tous ceux qui désireraient découvrir le Burkina Faso.

I – A Bobo

- a) Mon activité principale à Bobo est de suivre les enfants qui viennent travailler dans ma cour. Leur nombre varie selon les semaines. Sont permanents : huit enfants de primaire et quatre en sixième.

Une petite maison de gardien située à l'entrée de ma cour a été aménagée pour les recevoir :



Après le travail, les enfants aiment regarder un peu les dessins animés ou faire des jeux. Vous les voyez ici concentrés devant la télévision :



b) Mon grand regret reste le nombre très restreint d'enseignants continuant à pratiquer La Lecture en Couleurs et la pédagogie Gattegno. Ici à Bobo, quatre enseignants poursuivent leurs efforts : deux en CM2, un en CE1 et un en CP2.



Lecture en CP2

Nous attendons avec impatience que le nouveau ministre de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) prenne connaissance des dossiers. Il se trouve que je l'ai déjà rencontré, sans savoir qu'il devait devenir ministre... Ce n'est qu'après la rencontre que j'ai compris toutes ses questions. Je vous tiendrai au courant de la suite des événements.

- c) Un projet de relancer une bibliothèque située dans un complexe scolaire de Bobo et fermée depuis plusieurs années doit voir le jour. Nous devons être deux à y travailler, mais ma 'collègue' a été nommée ailleurs. Je me retrouve donc seule. Depuis trois mois, les directeurs de ces cinq écoles doivent trouver un de leurs enseignants, intéressé par cette bibliothèque. Celui-ci serait alors détaché au travail de la bibliothèque.

J'ai pris la décision de ne pas bouger tant que cet enseignant ne se manifesterait pas. Je connais trop les enseignants pour savoir qu'ils attendent tout des personnes extérieures, surtout si elles sont blanches ! La seule chose qu'ils désirent, de l'argent !!

L'inspectrice semblait aussi vouloir soutenir ce projet, mais pour l'instant, elle ne bouge pas. Moi non plus !

II – A Ouagadougou

Les enseignants de l'école Les Violettes, située à Ouagadougou, poursuivent leurs efforts pour pratiquer Le Lecture en Couleurs et la pédagogie Gattegno. Depuis octobre 2014, je vais une fois par mois dans les classes pour suivre les enseignants et répondre à leurs questions. Les élèves de cinq classes, deux CP, deux CE1 ainsi qu'une grande maternelle, commencent à récolter les fruits de ce travail. Les notes sont meilleures et les élèves plus détendus.



Depuis décembre dernier, j'ai élargi mon suivi en prenant quelques élèves en difficultés face à la lecture. Les enseignants sont souvent désarmés face aux difficultés des élèves. Parfois, il manque très peu pour les amener à comprendre et à

faire les prises de conscience nécessaires. C'est dans ce genre de situation que mon suivi prend encore plus de sens.



Lever des couleurs chaque matin dans les deux écoles Les Violettes

Fait à Bobo, le 31 janvier 2016

Geneviève